

ADVENIAT REGNUM TUUM

Dieu protège la France !

Samedi 31 juillet - SAINT IGNACE

VENDREDI 30 JUILLET 1909

a journée

M. Fallières est parti ce soir, vendredi, 1 h. 45 pour Cherbourg, où il arrive à h. 50 et se rend aussitôt à bord de la Vérité ».

F Nous reproduisons la déclaration très mette faite par Mgr Gauthey devant le juge d'instruction, au sujet de l'absurde poursuite dont il est l'objet.

Nous sommes heureux de pouvoir en registrer de meilleures nouvelles d'Es

pagne.
Au prix d'une répression sanglante,
l'insurrection a été vaincue. La cavalerie a acculé le principal groupe des séditieux dans deux faubourgs où l'artillerie les a décimés. Les survivants se
sont rendus.

Au Maroc, le terrible combat du 27, si meuririer pour les troupes espagneles, a rejeté les Maures de l'autre côté du mont Courongon, C'était le résultat qu'il fallait obtenir à tout prix.

Le chiffre des pertes signalé hier n'est du reste pas confirmé et paraît avoir été exagéré.

Le conflit des sardiniers est momenta-nément apaisé par un accord transi-toire, qu'on serait heureux de voir de-venir un accord définitif,

La Porte a chargé ses ambassadeurs auprès des différentes puissances protectrices de la Crète de notifier à cellesci, qu'au cas où le drapeau grec serait arboré sur l'ile, le gouvernement ture prendrait d'énergiques mesures et le ferait enlever lui-même.

La « Yeni Gazette » de Constanti-nople apprend de source authentique que le tsar a abandonné l'intention de se cendre à Constantinople.

ROME

Au Vatican

Le Souverain Pontife a reçu, mercredi, Em. le cardinal Vincent Vanautelli, évêque Palestrina, qu'il envoie comme légat au Con-es eucharistique de Cologne, en audience de

La souscription du Pape pour les sinistrés de la Calabre

pour les sinistrés de la Calabre Osservatore Romano annonce qu'il termine publication des souscriptions envoyées ditement au Saint-Père pour les sinistrés de lalabre et de la Sicile.

a total en a été de 6789 647 francs. Cette mière liste porte une offrande de 7000 francs l'archidiocèse de Saint-Paul (Etate-Unis).

Ni le temps, ni les évenements, dit l'Osserpore n'effaceront jamais de notre âme le soulir amer de cette catastrophe inouie. Mais lais ne s'évanouira non plus le souvenir remaissant des âmes généreuses qui, de tous coins du monde civilisé, ont envoyé au Père mun des fâcles l'obole de leur chartié, jui mettant ainsi de venir au secours de tant de lleurs et de misères qui le firent souffrir s que personne.

L'anniversaire du couronnement de S. S. Pie X

L'anniversaire du couronnement du Souve-rain Pontife sera célébré lundi, 9 août. La messe sera pontifiée dans la chapelle Sixfine par S. Em. le cardinal Merry del Val, premier des cardinaux créés par Pie X. Le Pape assistera au trône. Seront présents les cardinaux, patriarches.

MALADES DE LOURDES

L'Hospitalité de Notre-Dame de Salut fait appel à toutes les bonnes volontés pour obtenir des dons en nature : draps de lit, chemises, matolas, peignoirs, etc. Nous rappelons aussi la souscription en faveur de ces pauvres malades. Adresser les offrandes et dons en nature au secréta-riat du Pèlerinage national, 4, avenue de Breteuil, Paris, VII.

Demandez dans toutes les gares La Croix quotidienne grand format La Croixillus trée Le Pèlerin

Le Cosmos Le Mois littéraire et pittoresque

Notre enquête

LILLE. - 15, rue d'Angleterre

L'évolution historique ramène souvent des situations qui se ressemblent.

A la fin du xym' siècle, la Providence a permis la Révolution pour punir les blasphèmes, les crimes de la séquelle philosophique de Voltaire et de Roussan.

seau.

Depuis trente ans, la Révolution qui, en réalité, ne s'est jamais apaisée depuis son origine, a une terrible recrudescènce de violence dévastatrice. Les sectaires ont dressé plus que jamais les principes de 80 centre reux de l'Evangile.

Nous, n'avons pas eu, sans doute la guillotine sanglante, mais la guillotine sèche n'a cessé de trancher les droits et libertés légitimes de l'Eglise.

libertés légitimes de l'Eglise.

C'est un épouvantable monceau d'ini-

C'est un épouvantable monceau d'iniquités qui appellent la justice divine.

Mais les souffrances de nos religieux, l'héroïsme de nos missionnaires, l'abnégation de nos prêtres en face de la lbi de séparation, le dévouement, l'esprit de fai et de piété de tant de catholiques restés encore fervents, tout cela pesant dans la balance divine nous vaudra miséricorde. Il reste, Dieu merci! plus de dix justes dans Sodome.

Bien des indices nous permettent de croire que nous sommes maintenant à l'aube d'un sérieux relèvement. Les principes révolutionnaires s'effondrent dans une gigantesque faillite.

Il est donc temps de mesurer du regard l'étendue du mal, les ruines de la famille, de la patrie, de la religion, que le fléau a accumulées, et d'étudier les moyens de les relever, de reconstruire l'édifice social ébranié dans ses bases.

Par où commencer ? Quelles sont nos plaies les plus dangereuses qu'il est plus urgent de panser et de guérir ?

Voilà la matière d'une vaste enquête, à laquelle nous convions nos amis.

à laquelle nous convions nos amis.

Il est évident que la source capitale du mal est l'impiété, et que le principal remède sera de rendre la foi aux masses et de combattre l'ignorance religieuse. Avec le retour à la foi, les mœurs se transformeront, et nous verrons la France reprendre peu à peu sa vie de grande nation catholique, rentrer dans la paix et la prospérité.

La religion est la base. Beaucoup de réponses à l'enquête l'affirmeront. Mais nous voudrions examiner en détail les maux qui sont comme le cortège de l'irréligion et voir les remèdes spéciaux qui doivent compléter le traitement en général pour rendre la santé à notre socjété malade.

Ces maux sont si nombreux que les avis seront probablement très divers. On

Ces maux sont si nombreux que les avis seront probablement très divers. On nous signalera sans doute la lutte contre l'esprit révolutionnaire, l'affaiblissement du principe d'autorité à tous les degrés de l'échelle sociale, la pornographie avec ses formes variées qui sollicitent sans pudeur les plus basses passions humaines, la dépopulation qui nous a déjà fait descendre au quatrième rang des nations européennes, l'exode de nos campagnes qui ruine notre agriculture campagnes qui ruine notre agriculture et anémie la race, l'alcoolisme qui la dégrade, la destruction de la famille voulue systématiquement par les parti-sans de l'union libre, les attentats contre la patrie par la désorganisation de l'arla patrie par la désorganisation de l'ar-mée et de la marine, par l'abandon de toutes nos défenses vis-à-vis de l'étran-ger, les obstacles élevés sous mille formes diverses contre le commerce et l'industrie par des lois démagogiques et mal conçues, par la faveur accordée aux grèves et par l'application des théories socialistes qui visent à l'anéantissement de la propriété

de la propriété. On nous parlera aussi, peut-être, de la Confédération générale du travail, siège de l'agitation révolutionnaire, ou encore de la mauvaise presse qui a tant de ravages à son actif. On n'oubliera pas même la mode dont les aberrations et

Le Conseil général des pèlerinages, 4, wenue de Breteuil, Paris, désireux de ravages à son actif. On n'oubliers pas même la mode dont les aberrations et les, excès ont une plus grande influence dissolvante que l'on ne se l'imagine communément. La mode, qui n'a rien de mal ten soi, n'est-elle pas, par ses abus, la source de beaucoup de fautes et même de bien des crimes?

Mais notre rôle n'est pas de faire nousmême l'enquête. Nous avons voulu seulement permettre à nos lecteurs d'en apprécier l'importance et l'étendue, et en même temps son but précis; chacun se limitera au point qui l'a le plus frappé et sur lequel il se trouve en même temps le plus compétent. Surtout, soyons brés. Nous voudrions des réponses très courtes afin de les multiplier et de faire ainsi passer sous les yeux de nos lecteurs, dans une forme très concise, un véritable exposé de l'opinion générale.

Le Conseil général des pèlerinages, 4, wenue de Breteuil, Paris, désireux de la maintipliée que le dendre vui demandes nutilipliée que le la membra de la maintipliée que le voigne de l'intérieur, récele de se précle le service de l'Amérique, un voigage au CANADA, pour le Congrès du têut de les revient l'honneur d'avoir été la première à la tête de ces même de l'enquête. Nous avons voulu seulement permettre à nos lecteurs d'en apprécier l'importance et l'étendue, et en même temps son but précis; c'hacun se limitera au point qui l'a le plus frappé et sur lequel il se trouve en même temps le plus compétent, voyons brés. Nous voudrions des réponses très courtes afin de les multiplier et de faire ainsi passer sous les yeux de nos lecteurs, du Congrès cucharistique à Montréal, on affin de les multiplier et de faire ainsi passer sous les yeux de nos lecteurs, du Congrès cucharistique à Montréal, on a protes du l'eux séances du Congrès cucharistique à Montréal, on a protes du l'eux de de deve de l'amérique, un vigit de la rue Fondouck, à Oran, sera fermée le l'amérique, un vieu de le veu serieur l'honneur d'avoir été la première à ta tête de ces de l'une

et très utile qui sera une contribution à ce grand travail d'assainissement social et de relèvement national auquel le Pape nous invite expressément quand il nous recommande de faire trêve à nos discussions politiques, pour nous unir et ne faire qu'un cœur et qu'une âme en vue de la rechristianisation du pays.

SAMEDI 31 JUILLET 1900

PAUL FERON-VRAU.

Mgr Laurans en appel

La Cour d'appel d'Agen a renvoyé à mer-credi prochain, 4 août, son arrêt dans le procès intentê à Mgr Laurans, évêque de Cahors, pour sa lettre pastorale sur les livres mauvais et les écoles mauvaises.

Mgr Gauthey DEVANT LE JUGE D'INSTRUCTION

rucenon Tortat. Il y est reste une neure environ.

Voici la déclaration que Mgr Gauthey fit au
magistrat :

1º Jai édicté des sanctions contre cenx
qui refusent de participer au denier du
culte. G'était mon droit comme évêque. Je
revendique toute la responsabilité de mon
ordonnance. MM. Girarde et Meunier,
comme tous les autres curés du diocèse,
a'cont fait que la mettre à exécution.

La participation au denier du culte, en
même temps qu'elle est une contribution
financière, est aussi un signe qu'on reste
atlaché à la communauté catholique. Ceux
qui s'y refusent n'ont pas droit d'être
traités dans l'Eglise comme les vrais fidèles. Toutefois, nous ne leur refusons rien
de ce qui est nécessaire au salut; mais
nous le leur donnons gratuitement en retranchant les homneurs réservés aux fidèles
enfants de l'Eglise.

2º Quant à l'infraction que j'aurais commise, de ce chef, contre l'article 31 de la
loit du 9 décembre 1905, je ne puis que répéter ce que j'ai déjà déclaré dans ma
lettre du 12 juillet couvant à M. le juge
d'instruction de Nevers : « Ce que l'on
appelle la « loi de séparation » mest pas
une juste loi à laquelle on doive obélisance. Le peuvoir civil n'a pas le droit de
l'égliser seni sur les questions excléssiatiques. La prétendue loi de separation est
une usurpation de l'Etat sur les droits de
l'Eglise, supérieurs à tout pouvoir humain.
Ce n'est donc pas une loi dans le sens sacré
du mot, c'est un brigandage légal. On peut
le subir, mais s'y soumettre jamais. »

J'ajouterai que si c'est de devoir des consciences libres de ne pas se soumettre à
une telle loi, c'est, à plus forte raison, le
devoir d'un évêque, défenseur-né de la
liberté de l'Eglise. C'est pourquol, si des
poursuites sont ordonnées contre moi, je
ferai défaut.

3º Toutefois, à supposer même que l'article 31 qu'on m'oppose fit une prescription légale obligatoire, je coutiens que je
ne l'ai pas violé. J'ai agi dans la plénitude
de mon droit d'évêque, sans voies de fait,
ni violences, ni menaces, selon les termes
de cet art

1 200 Jeunes Catholiques acclament le « parti de Dieu »

Dimanche derñier, 1200 jeunes gens représentaient au Mont Saint-Michel les divers groupes de la Jeunesse catholique de la région. En leur nom Mar Guérard adressa au cardinal Merry del Val cette dépêche : 1200 Jeunes Catholiques; réunis au Mont Saint-Michel sous la présidence de l'évêque de Coutances, offrent à Sa Saint-tété l'hommage de leur profonde vénération, de leur entière obéissance et de leur résolution de promouvoir le parti de Dieu. Ils sollicitent humblement la bénédiction apostolique.

Le lendemain, Monselgneur recevait la ré-

ponse sulvante 1

A Mgr l'évêque de Coutances,
au Mont Saint-Michel.

Saint-Père, bien sensible hommage de
filial dévouement et entière soumission
exprimé par 1 200 jeunes gens catholiques,
réunis sous votre présidence, remercie,
encourage et envoie de cœur la bénédiction
apostolique implorée, gage d'abondantes
faveurs divines.

Card. MERRY DEL VAL.

SEPTEMBRE 1910

Congrès eucharistique à Montréal (Canada)

Le Conseil général des pèlerinages, avenue de Breteuil, Paris, désireux de

ROUBAIX-TOURCOING

Le télégraphe sans fil

chez les sauvages

Le capitaine Whiffen, de retour à Lon-dres après un voyage parmi les tribus an-thropophages du sud-est de la Colombie, rapporte que ces tribus ont imaginé un système de télégraphie sans fil très ori-

inal.

Les indigènes choisissent des arbrereux, qui, étant d'une épaisseur variable
andent des sons variables. On peut obteniinsi plusieurs diapasons sur le mêm
rbre. Or, le son franchit d'énormes disunces dans ces régions couvertes de buisms.

" Je nens tous signaler un fait de brutalité commis sur un enfant de 11 ans
dans une école communale de garçons de
la Ville de Paris, située dans le XIV arrondissement, au coin de la rue Didot, 57, et
de la rue d'Alésia, 432.

" L'enfant, Louis Perrier, 11 ans, demeurant à Paris, 8, rue Ledion, fils d'une femme
rastée veuve avec quatre enfants en has
age, se trouvait à la classe de garde lundi
26 juillet dernier.

" Vers 6 heures, les autres élèves ayant
quitté la classe, l'instituteur Damien, resté
seul, l'a frappé à la tête si volemment,
que l'enfant, vers 6 h. ½, est rentré, pleurant, à la maison et se plaignant de ne
plus rien entendre du côté où en l'avait
frappé. La figure était tout enfée.

" Un médecin spécialiste, le D' Châtellier, de l'hôpital Saint-Joseph, rue Larousse, a recomiu, après avoir sorti les
caillots de sang qui obstruaient le conduit
auditif, que le tympan avait été brisé par
les coups requs."

" Tels sont les faits dans leur brutalité. Et
importe peu de savoir si l'enfant avait pre
voqué l'impatience du mattre. Toute la
question est de savoir si un instituteur,
même laïque, a le droit d'être aussi bruțal."

or, vosel a note qui vient detre communiquée à la presse :

« Le maire de la ville de Bayonne a le regret d'informer, esa administrés que M. Bonnat, le grand bienfaiteur de la ville, après avoir accepté de présider, le 1° août prochain, l'inauguration de la statue du cardinal Lavigerie, se trouve, par suite de l'état actuel de se santé, dans l'impossibilité absolue de se rendre à Bayonne.

» D'autre part, les travaux de la place du Réduit se trouvant achevés, la statue ne saurait rester plus longtemps vollée.

» Elle sera incessamment découverte. »

M. Garat, maire de Bayonne, a une drôle de façon d'inaugurer les statues. Si M. Bonnat était malade, que ne le remplacait-on pour cette fête l

Mais, voltà, le cardinal Lavigerie est, maigré tout, un curé et... le Comité radical-socialiste du cru a mis sou veto.

Nous vivons, par le fait de certains sous-politiciens, à l'age du muile.

L'aéroplane radical

A vrai dire, nous n'apercevons pas très bien en quoi de fait pour l'homme de se transporter dans les airs au lieu de le faire seulement sur terre ou sur l'eau, peut supprimer la philosophie, la religion, les patries et même, dans un autre ordre d'idées, la violence et la haine.

Car alors, il faudrait admettre que les oies migratrices, lesquelles volent, depuis pas mai de siècles, et précisément en se formant en triangle, détiennent en parlage le monopole de ces bienfaits refusés jusqu'ici à l'humanité incapable de s'élancer à travers l'espace.

Vigoureuse protestation

Par un décret du ministre de l'Intérieur, l'école des Frères des Écoles chrétiennes de la rue Fondouck, à Oran, sera fermée le 1st septembre.

A ce sujet, les anciens élèves de cette école ont adressé au député de l'arrondissement, au maire et aux conseillers municipaux, une vigoureuse protestation, dont nous donnons quelques extraits :

RE ANNEE - N. SOR - SAMEDI SA J ... DELINE 1805

veau de nos enfanis, dessécher leur cœur, anni-hiler leur conscience, pour mettre enfin dans leur main le revolver du jeune Neny, ou à leur cou la corde du petit pendu de Bourg... Ayez, si le cœur vous en dit, des écoles où l'on enseigne des choses contraires à nos croyances, o'est votre affaire. Mais nous récla-mons le droit d'avoir, en face de votre école neutre, l'école confessomelle. Libre à vous d'avoir des opinions athées, nous revendiquons la liberté d'expriner, de répan-dre et d'enseigner la notre; nous-réclamons le droit d'élèver nos enfants dans les croyances de leurs pères.

M. le postulateur de la cause de canoni-sation de la bienheureuse Jeanne d'Arc obtenu, à la date du 14 juillet 1909, de S. S. Pie X. pour tous les évêques de France, la faculté d'ériger des statues de la Bienheureuse dans leurs diocèses. (Communiqué de l'évêché d'Orléans.)

Le sangiant combat de Melilla

Les Maures se retirent

Aucune dépêche de Madrid n'a, jusqu'ici, confirmé la grave nouveile que nous donnions hier. Nous nous demandons si le nombre effrayant de morts et de blessés dont parle la dépêche n'est pas un état récapitulatif plutôt, que le chiffre des pertes du combat du 27, 3 000 hommes hors de combat dans une seule journée, plus du cinquième des forces totales de l'Espagne à Meilila, où le général Marina n'a jamais disposé de plus de 14 000 hommes, ce serait une proportion vraiment énorme et sans précédent dans aucune guerre coloniale. Aucune dépêche de Madrid n'a, jusqu'ici,

Il ne faut pourtant pas oublier que les

Un certain nombre de Kabyles comba-tants seraient rentrés dans leurs douars.

Détails sur le combat



MÉLILLA

Carte du théâtre de la campagne espagnole au Maroc

Siluée sur la cote ouest de la longue presqu'ile des duelays, qui marque la limite orientale de la côte du Rif et se termine par le cap des Troisse Pourches, la mi-chemine par le cap des Troisses de la complex d

Espagnels se trouvent aux prises avec la population la plus belliqueuse du Marce, et que ces intrépides guerriers, bien armés se thondamment pourvus de munitions, sont des adversaires redoutables, même pour les vaillantes troupes espagneles, et qu'il faudra un effort considérable pour venir à bout de leur résistance.

Voici, du reste, la scule dépêche officielle communiquée aux Agences:

Meilla, 28 juillet (officielle). — A la suite des pertes nombreuses qu'ils ont subies dans le combat du 27 juillet, les Maures en abandomné les iroupes. Les Espagnels en été enterrés dans les contractorts de Gourougou.

Un détachement a fait aujourd'hui une reconnaissance et est rentré sans incidents.

Le vapeur Montila est arrivé, apportant dos tonces de matériel d'artifleris et des lits.

On ignore le chiffre exact des morts et des blessés.

Obsèques des soldats

Meilla, 29 juillet. — L'enterrement du général Pintos, des officiers et das soldats tués dans la dernière bataille a lieu avec la plus grande solemnité.

Le général gouverneur de Melilla était en tête du cortège funèbre.

D'autre part, une dépêche de Malaga, datée du 29 juillet. dit :

Il semblerait résulter d'informations de

Il semblerait résulter d'informations de source privée, non confirmées officiellement d'allieurs, que dans la journée du 28, on signalait comme perfes espagnoles une vingtaine d'officiers tués ou blessés, 200 soldats morts et 800 blessés, 200 soldats morts et 800 blessés, 211 est impossible de préciser si les chiffres de ces perfes constituent une rectification de ceux qui ont été donnés à la suite du combat du 27 ou s'il s'agit d'un nouveau combat entre Espagnols et Rifains. Un télégramme officiel de Melilla en date de 29 juillet à 9 h. 40 du soir, annonce de source indigène qu'au cours du combat du combat chirier, la harka aurait eu 100 morts et un nombre de blessés proportionnel.

Meiilla, 29 juillet. Rien de nouveau depuis hier soir et aujourd'hul. Le général
Marina a visité le campement. La tranquillité règne dans le camp ennemi. Un
capitaine aide de camp du général Marina
est mort.
Madrid. 30 juillet. — On mande de Melilla que la tranquillité règne au camp.
Le vapeur Puerto-Rico est arrivé, ayan
à bord le nouveau commandant général.
Les Marocains demandent la permission
de faire du commerce dans la place.